



DOCUMENT POLITIQUE SUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE

ADOPTÉ PAR LE CONSEIL DES MEMBRES
BRUXELLES, BELGIQUE, 26-28 AVRIL 2018

Table des matières

Index	2
Note explicative	3
Résumé exécutif	5
1. Introduction	9
1.1 Qu'est-ce que le développement durable ?	9
1.2 Le développement durable, la jeunesse et les futures générations de jeunes	10
2. Principes fondamentaux	13
2.1 Justice sociale	13
2.2 Conservation des ressources naturelles	13
2.3 Prise de décisions participative	14
3. Approches du développement durable	14
3.1 Pensée systémique	15
3.2 Changement de scénario	16
4. Alternatives aux modèles non durables actuels	18
4.1 Nouvelle économie	19
4.2 Une société plus égale	21
4.3 Production et consommation durables	24
4.4 Participation démocratique	27
4.5 Mesures réelles des progrès	30
5. Conclusion	33
Références	34

Note explicative

Le développement durable au Forum européen de la Jeunesse

En tant que porte-parole des jeunes et que plate-forme des organisations de jeunesse en Europe, le Forum européen de la Jeunesse représente non seulement les intérêts des jeunes ici et maintenant, mais également ceux des générations futures sur le continent européen et au-delà. “Sauvegarder les besoins des futures générations, en appliquant le développement durable comme un principe moteur sous-jacent à une utilisation équitable des ressources disponibles” fait partie des priorités stratégiques du Forum Jeunesse pour 2013-2019.¹ De plus, le développement durable a été établi comme l’un des cinq volets du plan de travail du Forum Jeunesse pour 2017-2019.²

Le Forum européen de la Jeunesse travaille depuis longtemps sur le sujet du développement durable et il promeut la participation des jeunes aux processus de développement durable depuis de nombreuses années, y compris durant la période préparatoire à l’adoption du programme de développement durable à l’horizon 2030 en 2015. Pourtant, la dernière position globale du Forum européen de la Jeunesse sur le sujet date d’il y a 12 ans, dans le document politique de 2006 sur le développement durable. Ce document politique cherche à combler cet écart.

Une prise de position du Conseil d’administration sur la mise en oeuvre complète du programme de développement durable à l’horizon 2030 en Europe a été adoptée, comme prévu dans le plan de mise en oeuvre pour 2017, comme une étape nécessaire et plus urgente, réagissant aux besoins de l’UE et à d’autres processus institutionnels liés au programme 2030. La prise de position plus technique est utilisée dans un plaidoyer pour la mise en oeuvre complète du programme 2030 dans l’UE, y compris avec la participation de la Plate-forme multipartite de la Commission européenne sur la mise en oeuvre des ODD dans l’UE, avant que ce document politique soit finalisé et adopté par les organisations membres.

Elaboration du document politique

Ce document politique est le résultat de discussions avec des organisations membres³ du Forum européen de la Jeunesse. Des échanges initiaux sur la portée du document politique sur le développement durable ont eu lieu lors de la réunion face à face du réseau du Forum européen de la Jeunesse sur le développement durable les

¹ European Youth Forum (2012). Priorités stratégiques 2013-2019.
http://www.youthforum.org/sites/default/files/page-pdfs/0233-12FR_FINAL_amendedNOV2016%20%281%29.pdf

² European Youth Forum (2016). Plan de travail 2017-2019.
http://www.youthforum.org/sites/default/files/page-pdfs/WP2017_2019_FR_FINAL.pdf

³ Les organisations membres qui ont répondu à la consultation comprennent : l’Alliance des Organisations européennes de service volontaire, l’Internationale des Jeunes Amis de la Nature, les Jeunes écologistes européens, l’Organisation mondiale du Mouvement Scout, Finnish Youth Co-operation – Allianssi, le Conseil roumain de la Jeunesse, le Conseil national de la Jeunesse de Malte, ATD Quart Monde et le Forum national de la Jeunesse de Bulgarie.

27-28 septembre 2017 et d'une Commission politique sur le sujet au COMEM les 23-25 novembre 2017. Les organisations membres ont également été invitées à commenter un projet initial en février 2018, et les commentaires ont été incorporés dans le projet final.

Objectifs et portée du document politique

Ce document politique expose le contexte, la position et les recommandations du Forum Jeunesse sur le développement durable. Cependant, ce document n'a nullement l'intention de donner un plan détaillé du plaidoyer sur le développement durable. Le développement durable est un sujet complexe et il n'existe pas de réponse facile. Le travail sur le développement durable requiert une exploration incessante et des plongées en eaux profondes.

Ce document politique expose largement la position du Forum européen de la Jeunesse sur le développement durable, il explore des concepts, principes et approches. Il établit une vision du développement durable basée sur des principes communs. Il suggère ensuite des approches et des objectifs que les organisations de jeunesse et les gouvernements peuvent explorer en vue de développer des stratégies plus efficaces et de devenir des agents plus puissants pour aborder la crise de la durabilité mondiale. Enfin, en appliquant ces approches, le document expose de vastes domaines de changement qui semblent prometteurs pour réaliser le développement durable.

Ce document politique a pour ambition de stimuler le débat au sein du Forum européen de la Jeunesse, de ses organisations membres et autres parties prenantes, ce qui permettra au Forum Jeunesse d'établir à la fois des recommandations politiques plus concrètes et des moyens pratiques de progresser pour les organisations de jeunesse qui sont exposés de manière succincte dans ce document. Ce dernier doit être vu comme un engagement du Forum Jeunesse à faire partie des conversations sur les alternatives qui peuvent nous aider à construire un avenir durable :

Résumé exécutif

Ce document politique établit la façon dont le Forum européen de la Jeunesse conçoit le développement durable et ce qui est requis pour promouvoir une transition vers un avenir durable. Le développement durable est perçu comme un principe organisateur pour les domaines interconnectés de la société, de l'économie et de l'environnement, soutenant une vision de la société dans laquelle il est pourvu aux besoins et aux droits de tous, y compris des générations futures, selon les moyens de la planète.

Les jeunes et les organisations de jeunesse ont une palette de rôles à jouer pour tendre vers un avenir plus durable : les jeunes en tant que détenteurs de droits, les jeunes en tant qu'agents du changement, les organisations de jeunesse comme catalyseurs des efforts des jeunes, les jeunes comme un groupe vulnérable et marginalisé, et les jeunes comme représentants des droits et besoins des générations futures. Le développement durable fournit également un cadre grâce auquel des domaines politiques pertinents pour les organisations de jeunesse peuvent être associés pour travailler plus efficacement.

Inspiré d'une approche fondée sur les droits et les valeurs, le document définit les principes moteurs sous-jacents au développement durable tels que la justice sociale, la conservation des ressources naturelles, et la participation. Les systèmes économiques, sociaux et politiques d'aujourd'hui sont en contradiction avec ces principes et ils ne peuvent fonctionner pour notre planète ou pour ses peuples, surtout les jeunes.

Le développement durable est perçu dans l'optique de la pensée systémique, d'où émerge la nécessité d'un changement systémique et d'un changement culturel comme des conditions prérequis au développement durable. Des crises telles que le changement climatique, les inégalités ou la perte de cohésion sociale sont imbriquées et ne peuvent être abordées adéquatement en se concentrant sur des solutions uniques.

Nous observons déjà l'émergence de modèles alternatifs qui tendent vers le bien-être humain et planétaire. Le document identifie cinq domaines - les modèles économiques, la distribution des ressources et des opportunités, la production et la consommation, la participation démocratique, et les mesures du progrès - où des approches alternatives, qui doivent être encouragées, ont le potentiel d'engendrer de grands progrès pour un avenir durable.

Le document émet les recommandations suivantes pour que les organisations de jeunesse et les gouvernements rompent avec les structures actuelles et entretiennent des alternatives durables.

Une nouvelle économie

Le rôle des organisations de jeunesse

- Remettre en cause les idées fausses qui entravent la voie vers de nouveaux modèles économiques;
- Soutenir la provision d'éducation et d'informations sur la nouvelle économie et contribuer à l'établissement de structures coopératives, et initier des projets pilotes;
- Contribuer à instaurer un dialogue dominant sur le rôle de la nouvelle économie dans le développement durable.

Le rôle des gouvernements

- Déterminer les conditions politiques favorables à des modèles économiques alternatifs;
- Encourager et soutenir la provision d'éducation et d'informations;
- Imposer des restrictions sur les pratiques non durables qui surexploitent notamment les ressources naturelles

Une société plus égalitaire

Le rôle des organisations de jeunesse

- Lutte contre les inégalités directement par leurs actions, par exemple grâce au travail de jeunesse et à l'éducation non formelle;
- Situer les problèmes d'inégalité extrême en s'appuyant sur des faits et des chiffres;
- Sensibiliser à l'inégalité et aux jeunes pour amener le problème en avant-plan et influencer le public;
- Responsabiliser les jeunes qui sont confrontés à des inégalités pour qu'ils deviennent des acteurs du changement dans leurs propres communautés et qu'ils fassent un plaidoyer pour une société égalitaire.

Le rôle des gouvernements

- Concevoir une économie plus équitable grâce à des politiques qui réglementent les emplois de qualité et la promotion des organisations de travailleurs;
- Garantir une allocation durable et socialement équitable des profits;
- Adopter des réglementations pour empêcher l'emprise politique;
- Investir de nouveaux rendements qui bénéficient aux jeunes, et en particulier aux groupes vulnérables et marginalisés.

Production et consommation durables

Le rôle des organisations de jeunesse

- Motiver et soutenir les jeunes pour qu'ils participent à de nouveaux modèles de consommation et de production;

- Donner l'exemple en matière de pratiques respectueuses de l'environnement et promouvoir des pratiques déjà mises en oeuvre par des citoyens, surtout des jeunes;
- Sensibiliser et réunir des personnes de toutes les couches de la société pour qu'elles partagent leur savoir-faire et les techniques qu'elles testent;
- Communiquer de sorte à motiver les personnes à protéger et apprécier la nature en s'intéressant à sa valeur intrinsèque;
- Promouvoir l'utilisation de moyens de transport écologiques.

Le rôle des gouvernements

- Mettre en oeuvre et augmenter l'ambition pour des stratégies d'économie circulaire;
- Imposer des restrictions sur les pratiques non durables comme une interdiction sur le charbon et l'élimination des combustibles fossiles, et mettre en place des systèmes de sanction plus efficaces pour les violations de l'environnement et des droits humains;
- Encourager et soutenir l'innovation, et également garantir l'accès à des pratiques durables comme l'énergie renouvelable et les moyens de transport écologiques;
- Assurer une transition équitable grâce à des options d'éducation, de relocalisation et de pension;
- Reconnaître les limites des solutions axées sur le marché pour les problèmes environnementaux

Participation démocratique

Le rôle des organisations de jeunesse

- Garantir l'accès et la participation des jeunes aux processus démocratiques et décisionnels;
- Faciliter le dialogue entre toutes les parties prenantes sur les questions fondamentales concernant le développement durable;
- Faire un plaidoyer pour une participation plus importante des jeunes dans les processus institutionnels existants; au sein des institutions politiques, et faire un plaidoyer auprès des gouvernements et des institutions pour qu'ils mettent en place des mécanismes plus inclusifs, plus participatifs et plus délibératifs;
- Soutenir les jeunes dans des actions directes et la mobilisation populaire;
- Inclure les jeunes marginalisés dans les processus de participation démocratique et institutionnels;
- Fournir une éducation à la citoyenneté et au développement durable.

Le rôle des gouvernements

- Promouvoir le dialogue entre toutes les parties prenantes sur les questions fondamentales concernant le développement durable;
- Garantir la présence d'un groupe divers de jeunes dans des organismes politiques clés tels que les parlements à tous les niveaux, ainsi que dans les

processus pour le développement durable, et améliorer les formes actuelles de participation;

- Reconnaître les formes alternatives de participation politique au-delà du vote comme légitimes et y réagir en conséquence;
- Créer de nouveaux mécanismes et structures participatifs et délibératifs pour renforcer la démocratie à travers l'Europe;
- Investir en faveur de l'éducation de qualité, tant formelle que non formelle, pour le développement durable.

Des mesures réelles du progrès

Le rôle des organisations de jeunesse

- Remettre en cause les idées fausses qui soutiennent l'utilisation du PIB et articuler une vision positive d'une économie axée sur la réalisation du bien-être;
- Contribuer à construire une telle vision ascendante en récoltant des données sur le bien-être des jeunes pour permettre de faire des choix politiques;

Le rôle des gouvernements

- Adopter des mesures alternatives du progrès basées sur le développement durable et le véritable bien-être des peuples et de la planète;
- Initier un débat fondamental sur ce que signifie le progrès et comment la société peut être structurée autour de la réalisation du bien-être collectif.

1. Introduction

Ce document politique expose la façon dont le Forum Jeunesse appréhende le développement durable et ce qui est requis pour promouvoir une transition vers un avenir durable. Il souligne aussi le rôle des jeunes dans le processus en tant que détenteurs de droits et agents du changement positif.

Il s'inspire de positions existantes du Forum européen de la Jeunesse, y compris du travail sur les droits des jeunes, la participation des jeunes, et l'inclusion socio-économique. Il s'inspire également des longues années de travail du Forum sur le développement durable et veut actualiser la position du Forum Jeunesse exposée dans le document politique sur le développement durable de 2006⁴, reconnaissant que de nouveaux défis et de nouvelles réponses mondiales, y compris le Programme de développement durable à l'horizon 2030 ont émergé depuis toutes ces années.

Reposant sur une approche fondée sur les droits et les valeurs, le document définit les principes moteurs sous-jacents au développement durable tels que la justice sociale, la participation et la conservation des ressources naturelles. Les systèmes économiques, sociaux et politiques d'aujourd'hui sont en contradiction avec ces principes et n'oeuvrent pas en faveur de notre planète ou de ses peuples, en particulier les jeunes.

Ce document politique considère le développement durable dans l'optique de la pensée systémique d'où émerge la nécessité d'un changement systémique et culturel comme des conditions prérequis au développement durable. Le Forum européen de la Jeunesse s'engage à orienter ses efforts vers un changement systémique en faveur du développement durable en créant des espaces politiques au sein desquels les demandes d'alternatives durables puissent être significativement articulées.

Nous observons déjà l'émergence d'une multitude de modèles alternatifs qui tendent vers le bien-être humain et planétaire. Le document identifie cinq domaines - les modèles économiques, la distribution des ressources et des opportunités, la production et la consommation, la participation démocratique, et les mesures du progrès – dans lesquels des approches alternatives ont le potentiel d'engendrer des progrès remarquables en faveur du développement durable. Le Forum européen de la Jeunesse s'engage à concentrer ses actions de plaidoyer sur ces domaines.

1.1. Qu'est-ce que le développement durable ?

Le développement durable est un principe organisateur pour les domaines interconnectés de la société, de l'environnement et de l'économie. Il véhicule une vision de la société où les besoins et les droits de tous sont respectés dans la limite

⁴ European Youth Forum (2006). [Document politique sur le Développement durable](#)

des moyens de la planète. Autrement dit, le développement durable signifie que tout le monde, y compris les générations futures, est capable de répondre à ses besoins et de réaliser ses droits, tout en garantissant que cela ne dépasse pas les ressources naturelles de la Terre ni les systèmes fondamentaux de subsistance comme un climat stable et des sols fertiles.

Le développement durable exige que nous nous posions des questions essentielles sur les modèles économiques et sociaux que nous avons créés et sur la manière dont ils interagissent avec les systèmes naturels de la Terre. Des questions comme : comment organisons-nous notre société - la façon dont nous vivons ensemble ? Comment organisons-nous notre économie - le flux de matériaux et d'énergie à des fins productives ? Quelle est notre relation avec la nature ? Et surtout, pouvons-nous trouver des modèles d'organisation qui harmonisent et équilibrent ces dimensions pour "répondre aux besoins de la génération actuelle sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins"⁵.

Les modèles de développement actuels ne sont pas adaptés à ce but et à ce besoin de changement pour garantir un avenir durable. Alors que nous vivons à une époque de richesse matérielle sans précédent, la plupart des indicateurs qui mesurent la santé de la planète vont vers le négatif : les changements climatiques, la perte de biodiversité, l'acidification des océans et l'appauvrissement des ressources en eau douce représentent tous de sérieuses menaces pour la vie sur terre. La confiance et la cohésion sociale dans la société se détériorent. Les cultures et les langues locales disparaissent à un rythme effarant. Les situations d'extrême pauvreté ont augmenté en Europe ces vingt dernières années. En même temps, la discrimination et la stigmatisation dont les pauvres sont victimes ont augmenté. Alors que l'inégalité a cru dans le monde depuis des décennies, l'Europe n'a pas non plus été épargnée. Le modèle actuel de développement a "infligé un système mondial d'extraction, d'exploitation, d'oppression des peuples et de leurs droits, et la consommation de masse [...] Il faut que cela change si nous voulons créer l'avenir dont les peuples ont besoin"⁶.

Les crises d'aujourd'hui sont de plus en plus systémiques et entrecroisées. Des problèmes comme le développement économique, l'inégalité, la pauvreté chronique, le populisme, le climat, la sécurité, les finances et la migration sont devenus fortement interdépendants et se renforcent mutuellement, et ils ne pourront être adéquatement adressés en se concentrant sur des solutions uniques. Il ne suffira pas de se concentrer sur des solutions techniques ou un financement supplémentaire. Le programme de développement durable à l'horizon 2030 reconnaît que "des démarches audacieuses et transformatives [...] doivent être

⁵ Brundtland (1987). *Report of the World Commission on Environment and Development: Our Common Future*. <http://www.un-documents.net/our-common-future.pdf>

⁶ Major Group for Children and Youth (2014). *Closing statement the final session of the Open Working Group on Sustainable Development Goals*. <https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/10923children.pdf>

prises d'urgence si l'on veut remettre le monde sur une voie durable et résiliente"⁷. Le développement durable est un programme politique axé sur la redistribution du pouvoir et des ressources et qui exige de franchir des limites politiques et d'alimenter de nouveaux modèles qui seront cohérents avec l'objectif suprême du développement durable.

1.2. Le développement durable, la jeunesse et les générations futures

Le développement durable concerne tout le monde, mais les jeunes et les organisations de jeunesse jouent des rôles uniques et importants dans l'évolution vers un avenir plus durable, à la fois en tant qu'agents du changement et que détenteurs de droits dans le processus du changement :

Premièrement, les jeunes ont le droit de participer aux décisions qui façonnent leur propre avenir. Ils ont le droit d'être informés et de participer à toutes les dimensions du processus de développement. Le droit de participer est ancré dans le programme 2030 qui reconnaît les jeunes comme des "agents essentiels du changement"⁸.

Ensuite, les jeunes possèdent l'énergie, la créativité et la motivation pour remettre en question les modèles non durables actuels. Le changement social dirigé par les jeunes va bien au-delà des frontières générationnelles, culturelles et géographiques. Moins tenus par des structures idéologiques et institutionnelles, les jeunes ont démontré leur capacité à penser différemment et à développer des solutions innovantes pour la société dans son ensemble. Il n'est pas surprenant que les jeunes étaient en première ligne des mouvements pour le changement social de Wall Street et de la Place Tahrir.

Troisièmement, les organisations de jeunesse sont des acteurs centraux dans le travail pour le développement durable, canalisant les efforts des jeunes pour apporter une contribution substantielle à un avenir plus durable. Les organisations de jeunesse peuvent jouer des rôles multiples.⁹ Le travail de jeunesse et l'éducation non formelle ont un impact positif sur le développement durable car leur objectif est de façonner de jeunes individus responsabilisés qui contribuent activement à notre société. Les organisations de jeunesse peuvent aussi aider à amplifier la voix des jeunes pour inciter collectivement au développement durable aux niveaux local, national, régional et global, et rendre les gouvernements et institutions responsables de leurs engagements.

Quatrièmement, les jeunes sont les premiers touchés par les impacts des modèles non durables vu leur marginalisation et leur plus grande vulnérabilité aujourd'hui et leur plus grand enjeu d'avenir comparé aux générations plus âgées. Les jeunes

⁷ Assemblée générale de l'ONU (2015). *Transformer notre monde : le programme de développement durable à l'horizon 2030*

https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/Resolution_A_RES_70_1_FR.pdf

⁸ *Ibid.*

⁹ European Youth Forum (2014). Document politique. Le travail socio-éducatif au sein du Forum européen de la Jeunesse et des Organisations de jeunesse

doivent se battre avec de graves problèmes économiques, sociaux, culturels, politiques et environnementaux hérités des générations précédentes. Les jeunes sont disproportionnellement touchés par les crises économiques et les mesures d'austérité qui s'en suivent. Les plus défavorisés parmi les jeunes font l'expérience de la précarité et de la pauvreté prolongée. Ils sont confrontés à des obstacles supplémentaires, notamment des conditions de vie difficiles et des barrières aux opportunités d'emploi en raison de leur milieu socio-économique, de leur orientation sexuelle, de leur identité et de leur expression de genre, de leur ethnicité ou de leur race, de leur statut migratoire, de leur handicap et/ou autre statut. En tant que tels, ils ont des raisons supplémentaires de s'inquiéter pour leur avenir. Les taux de chômage des jeunes dans l'Union européenne sont deux fois plus élevés que les taux de chômage généraux.¹⁰ Mondialement, la situation des jeunes est encore pire, essentiellement parce que le changement climatique constitue une menace imminente pour l'existence des jeunes et leur avenir.

Cinquièmement, le Forum européen de la Jeunesse doit également représenter les intérêts des générations futures de jeunes et garantir qu'ils puissent pleinement jouir de leurs libertés et droits fondamentaux. L'un des principaux défis du développement durable est d'aboutir à la solidarité entre les générations, y compris les générations à venir. Les organisations de jeunesse, et donc le Forum européen de la Jeunesse et ses organisations membres peuvent soutenir la solidarité intergénérationnelle pour que d'autres organisations fassent pareil.

Enfin, le développement durable est essentiel pour les aboutissements dans les domaines politiques et les questions sur lesquelles le Forum Jeunesse et ses organisations membres travaillent et vice-versa. Des organisations de jeunesse puissantes¹¹ et la participation des jeunes¹² sont des conditions préalables essentielles pour le développement durable. L'inclusion socio-économique est elle aussi inhérente au développement durable¹³. Les droits humains¹⁴ sont à la fois des moyens et des fins pour aboutir au développement durable. En tant que principe organisationnel, le développement durable fournit un cadre grâce auquel des interconnexions entre les domaines politiques et les impacts des actions à long terme peuvent être explorés pour travailler de manière plus efficace à des fins multiples.

2. Principes fondamentaux

¹⁰ Eurostat (2017). *Unemployment statistics (Data up to December 2017)*.

http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Unemployment_statistics#Youth_unemployment_trends

¹¹ Pour plus d'information sur le travail du Forum Jeunesse sur une société civile de la jeunesse plus puissante, voir <http://www.youthforum.org/fr/taxonomy/term/21>

¹² Pour plus d'information sur le travail du Forum Jeunesse sur la participation des jeunes, voir: <http://www.youthforum.org/fr/taxonomy/term/20>

¹³ European Youth Forum (2016). *Exclure la jeunesse: c'est mettre notre avenir en péril*

¹⁴ Pour plus d'information sur le travail du Forum Jeunesse sur les droits des jeunes, voir <http://www.youthforum.org/fr/taxonomy/term/22>

Il n'existe pas de modèle unique pour un monde durable. Le développement durable n'est pas un plan directeur mais un cadre conceptuel basé sur des principes et valeurs fondamentaux. La finalité et le but du développement durable consistent à organiser notre économie et notre société de sorte à servir les peuples et la planète. Pour y parvenir, nous avons besoin d'une approche fondée sur des droits et des valeurs qui préconise la solidarité, la justice, la durabilité, l'égalité, la non discrimination, l'autonomie et la collaboration. Les piliers suivants sont indispensables au développement durable :

2.1. La justice sociale

Le chômage de masse des jeunes et un manque de protection sociale persistant dans plusieurs pays reflètent les problèmes auxquels certains groupes de la population sont confrontés pour accéder à un marché du travail en rapide évolution et l'échec des gouvernements de réduire les écarts entre les systèmes de protection sociale. La précarité et les temps incertains ont ouvert la porte à des emplois de qualité médiocre, au refus de l'accès par les jeunes, en particulier des jeunes victimes de discrimination, y compris pour des motifs de pauvreté, à un travail intéressant, motivant et rentable qui respecte leurs droits et leur fournit les moyens de vivre dans la dignité et de pleinement réaliser leur potentiel. Le pouvoir d'achat en diminution et la faible croissance dans certains pays développés posent la question de savoir quels devraient être les objectifs de notre modèle économique. D'un point de vue social, l'élargissement des inégalités soulève des questions quant à la distribution équitable et au partage des ressources, tant économiques que naturelles.

A la lumière de ces problèmes, comme établi dans le travail du Forum Jeunesse sur l'inclusion socio-économique et les droits des jeunes, le développement durable ne peut être réalisé que via une approche fondée sur les droits qui incorpore la solidarité, entre les jeunes, la solidarité intergénérationnelle, le respect de la dignité humaine et une distribution équitable des ressources comme principes clés. Il faut qu'une attention particulière soit accordée aux personnes vulnérables, y compris les personnes qui vivent dans la pauvreté. Cela implique également un changement culturel et institutionnel vers plus d'égalité en abordant les formes multiples et croisées de discrimination.¹⁵ Nous avons besoin d'un changement de paradigme - le bien-être des peuples et de la planète doit être l'objectif ultime des systèmes économiques et sociaux.

2.2. La conservation des ressources naturelles

La linéarité de notre système actuel de production et de consommation conduit à la surexploitation des ressources naturelles et à la perte de biodiversité. La pollution émise par nos activités économiques a des effets sur l'environnement et sur la santé

¹⁵ European Youth Forum (2016). Document politique sur l'égalité et la non discrimination.

et le bien-être des peuples et des autres êtres vivants. Le changement climatique justifie le questionnement de la dépendance de notre modèle actuel par rapport aux carburants qui occasionnent d'importantes émissions de gaz à effet de serre.

Le développement durable nécessite une réévaluation de notre relation avec la nature. De nouvelles institutions et de nouveaux modèles doivent être conçus pour garantir que les activités humaines opèrent dans les limites écologiques. Séparer la prospérité de l'utilisation des ressources et internaliser les externalités environnementales négatives sont des conditions préalables au développement durable qui ne pourra être réalisé qu'en appliquant le principe de suffisance.¹⁶

2.3. Une prise de décisions participative

Ces dernières années, l'exclusion de sections entières de la société des bienfaits du progrès, et les formes limitées de participation à des démocraties représentatives en Europe et dans le monde ont contribué à une prise de décisions déficiente, au populisme et au mécontentement social. Les jeunes en particulier se trouvent piégés dans un cercle vicieux où il leur est de plus en plus compliqué de participer car ils sont confrontés à de plus en plus d'obstacles sociaux et économiques et se désengagent de plus en plus d'un système politique qui ne tient pas compte de leurs voix, de leurs besoins et de leurs droits. Cela justifie une réévaluation de nos modes de gouvernance et de prise de décisions.

Comme établi dans le travail du Forum Jeunesse sur la participation des jeunes, le développement durable nécessite la modification de nos modèles politiques pour qu'ils soient plus inclusifs, participatifs et délibératifs. Les nouveaux modèles doivent encourager et récompenser la participation des citoyens, en particulier les jeunes et les organisations de jeunesse, à toutes les étapes et tous les niveaux de la prise de décisions conformément à une approche fondée sur les droits et soutenue par l'éducation à la citoyenneté. De la sorte, le système politique peut favoriser l'innovation sociale et la délibération démocratique pour créer des alternatives viables aux modèles actuels non durables.

3. Les approches du développement durable

Tenter de résoudre les problèmes un à un n'est pas une stratégie adaptée pour promouvoir le développement durable compte tenu de la nature systémique et complexe des problèmes d'aujourd'hui. De la même manière, se concentrer sur des arguments rationnels ne suffit pas car un changement culturel est nécessaire pour pouvoir aboutir au développement durable. Les stratégies de promotion du développement durable doivent pouvoir changer la mentalité des jeunes et créer une dynamique permanente avec les jeunes pour une transformation durable. Une pensée systémique et des campagnes pour changer les choses ont émergé comme

¹⁶ Voir section 4.3

des approches prometteuses pour compléter les actions traditionnelles de plaidoyer dans ce domaine.

3.1. La pensée systémique

Puisque les défis qui se posent aujourd'hui sont complexes et interconnectés, les réponses doivent refléter cette complexité. Le développement durable exige un réexamen bien plus approfondi du fonctionnement de l'économie, du système politique et de la société. Le changement climatique, la perte de biodiversité, la pauvreté, les inégalités et d'autres problèmes sociaux sont tous des problèmes interconnectés qui partagent souvent des héritages communs. A moins de pouvoir voir, comprendre et lire le système dans son entièreté, nous ne saisissons pas les forces en jeu ni les éléments qui relient tous ces éléments ensemble. Dans ce dialogue, il est indispensable de réunir les jeunes de milieux différents pour s'inspirer d'expériences et de connaissances diverses.

Les stratégies qui traitent de problèmes complexes et qui n'ont pas de perspective systémique n'atteignent souvent pas leurs objectifs, ont un impact négatif à long terme ou causent des problèmes dans d'autres parties du système. C'est un fait de plus en plus reconnu par les institutions internationales et les gouvernements. Le think tank de la Commission européenne a souligné le besoin d'une pensée systémique pour pouvoir produire des politiques durables comme son objectif suprême.¹⁷ Dans le cadre des discussions à l'ONU, des experts considèrent la pensée systémique comme essentielle à la planification du développement durable et à la formulation stratégique.¹⁸

La pensée systémique est une perspective qui comprend un langage commun et une série d'instruments qui insistent sur les interconnexions et le contexte pour contrecarrer la prise de décisions à court terme. Identifier des boucles de rétroaction positives et négatives entre différentes parties du système peut permettre de faire des choix politiques en connaissance de cause et d'éviter des impacts négatifs involontaires ailleurs dans le système. La pensée systémique peut également soutenir les décideurs et les parties prenantes à analyser et comprendre les causes profondes des problèmes de durabilité pour pouvoir se concentrer sur des points d'appui pour intervenir, où de petits changements peuvent produire de grands changements dans le système dans son ensemble.¹⁹

Les solutions populaires sont souvent axées sur des réparations rapides et faciles, et elle n'abordent jamais les causes profondes. Il est nécessaire d'analyser les

¹⁷ EPSC (2016). *Sustainability Now! A European Vision for Sustainability*.

http://ec.europa.eu/epsc/publications/strategic-notes/sustainability-now_en

¹⁸ UN (2015). *Report of the Capacity Building Workshop and Expert Group Meeting on Integrated Approaches to Sustainable Development Planning and Implementation*.

<https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/8506IASD%20Workshop%20Report%2020150703.pdf>

¹⁹ Meadows, D. (1999). *Leverage points: Places to Intervene in a System*.

http://donellameadows.org/wp-content/userfiles/Leverage_Points.pdf

événements sous la surface en posant des questions sur les schémas sous-jacents, en demandant des explications sur ces événements et schémas qui reposent sur des structures systémiques et les croyances ou suppositions qui soutiennent ces structures pour pouvoir concevoir des approches favorables au développement durable. L'utilisation d'une approche systémique amènerait les principaux politiciens et autres parties prenantes à comprendre que le fait de changer notre système économique pour tendre vers le développement durable ou le bien-être humain serait une intervention bien plus puissante que le simple fait de mettre une nouvelle politique en place.²⁰ En révélant des schémas systémiques, des structures et des suppositions inconscientes, la pensée systémique peut aider toutes les parties prenantes à concevoir des solutions holistiques basées sur les caractéristiques du système dans son ensemble.

3.2.Changement de scénario

La demande publique de changement est vitale pour le développement durable. L'engagement public, de toutes les sphères de la société, est important parce que nos choix collectifs de modes de vie ont des impacts importants sur de nombreux défis en matière de développement durable. De plus, l'opinion publique détermine souvent le rythme auquel les institutions publiques répondent à ces défis. Engager le public plus vaste dans un dialogue sérieux sur ce qui est réellement nécessaire pour aborder les plus grands défis de notre époque est donc crucial.

La recherche a démontré que les faits jouent un rôle limité dans les choix des individus à propos des enjeux de société ou des questions mondiales.²¹ Au lieu de cela, les décisions sont souvent inconscientes et influencées par des facteurs émotionnels parmi lesquels les valeurs culturelles jouent un rôle important. Par exemple, les individus rejettent souvent les informations factuelles qui ne soutiennent pas leurs valeurs en vue de protéger leur identité. En séduisant les individus au niveau émotionnel, la narration peut aider à changer les mentalités et à refaçonner les scénarii en changeant par là-même les règles du débat et le contexte logique dans lequel les décisions sont prises.

Les scénarios peuvent être compris comme des cadres qui aident les individus à donner un sens au monde. Jusqu'ici le scénario dominant du développement durable est toujours articulé autour du changement progressif en termes techniques et il repose sur le modèle suranné de la croissance industrielle. Dans ce projet, des taux croissants d'extraction, de production, et de consommation sont perçus comme le remède pour l'ensemble des défis en matière de développement durable. Ce scénario s'est agrippé à l'imagination du public et a pavé la voie à des politiques économiques, sociales et environnementales régressives. Dans le contexte de ce scénario, il y a peu de place pour les jeunes qui sont souvent ouvertement ou inconsciemment dépeints comme des bénéficiaires passifs trop "naïfs" ou

²⁰ See section 4.5

²¹ see, e.g., Lakoff, G. (2008) *The Political Mind: A cognitive Scientist's Guide to our Brain and its Politics*. Penguin Books

“inexpérimentés” pour contribuer. Le scénario actuel n’encourage pas suffisamment le fait d’apprendre des autres ou d’apprécier les façons dont différentes personnes peuvent contribuer et contribuent réellement, indépendamment de leur âge ou de leur statut social et économique.

Pour changer les mentalités et créer une dynamique permanente, ce scénario doit être remis en question et remplacé par un nouveau scénario favorable au développement durable; un scénario inspirant, positif, captivant et non technique. Il doit embrasser la nature systémique des problèmes de durabilité et offrir une vision sociétale positive à long terme qui repose sur l’égalité, le bien-être et l’accès aux droits humains. Un nouveau scénario sur le développement durable doit également être inclusif et dépeindre les jeunes comme des agents “motivés”, “capables” et “légitimes” du développement durable. Un tel scénario pourra ensuite contribuer à changer les valeurs et à renforcer les cadres qui sont utiles pour affronter efficacement la crise de la durabilité. Ce ne sont pas seulement les scénarios qui doivent changer mais également les narrateurs des discours sur le développement durable. Il est nécessaire d’engager davantage de jeunes et de les atteindre également comme des destinataires de ces scénarios. Le cadre général et les cibles du scénario doivent changer parce que tout le monde actuellement peut et a le potentiel de soutenir le progrès et les changements.

Les valeurs jouent un rôle central dans le changement social en faveur du développement durable. Affronter les défis systémiques devant lesquels nous nous trouvons nécessitera des changements de comportements bien plus profonds, et il est peu probable que nous y parvenions avec les valeurs culturelles qui prédominent actuellement. Il existe un ensemble commun de valeurs qui peuvent motiver les individus à aborder une série de difficultés globales comme la pauvreté ou le changement climatique. Des scénarios qui en appellent à des valeurs intrinsèques liées à la bienveillance, à la communauté ou à la solidarité sont plus susceptibles d’engendrer des changements durables que des scénarios qui en appellent à des valeurs extrinsèques ou matérialistes comme la performance, le statut, le pouvoir et la richesse.²² Une transition au développement durable exige un changement culturel vers la suffisance, le bien-être et la solidarité. Les modes de communication doivent être ajustés pour soutenir ce changement culturel.

Le cadrage est un outil crucial pour soutenir les stratégies de communication. Les cadres sont des structures mentales qui permettent aux êtres humains de comprendre la réalité - et parfois de créer ce que nous pensons être la réalité.²³ Les mots activent des cadres particuliers. Par exemple, le fait que nous parlions de “besoins” ou de “droits” des jeunes évoque des cadres différents, le premier définit les individus comme des bénéficiaires passifs et le second comme des parties

²² Oxfam et al. (2010). *Common Cause: The case for working with our cultural values*. <https://policy-practice.oxfam.org.uk/publications/common-cause-the-case-for-working-with-our-cultural-values-112367>

²³ Bond et al. (2011). *Finding Frames: New ways to engage the UK public in global poverty*. <http://www.framingmymessage.nl/wp-content/uploads/2013/09/Finding-Frames-New-ways-to-engage-the-UK-public-in-global-poverty-Bond-2011.pdf>

prenantes légitimes.

Trouver les cadres appropriés est crucial pour une transition vers le développement durable. En pratique, cela signifie de rompre avec l'ancien cadre du développement comme un projet qui construit les problèmes de développement comme des problèmes de connaissance, isolés les uns des autres, qui peuvent être résolus par des solutions techniques ou grâce à la charité envers les plus pauvres. Au lieu de cela, il faut explorer les moyens de cadrer et de communiquer le développement durable comme un problème systémique et un projet commun qui cherche à apporter autant de résilience que possible au système global. Cette approche considère les problèmes de développement comme des problèmes de pouvoir qui requièrent une action politique collective pour affronter les déséquilibres de pouvoir en s'orientant vers une série totalement nouvelle de modèles alternatifs.

Le développement durable ne sera possible qu'en opérant de profonds changements dans nos vies et nos systèmes politiques, sociaux et économiques. Les stratégies promouvant le développement durable doivent refléter cela. Les modèles actuels non durables sont enracinés dans les visions politiques très répandues du monde bien exprimées par le biais de scénarios. Ces scénarios définissent les limites des programmes politiques qui sont estimés généraux ou radicaux, politiquement faisables ou utopiques. Les approches du développement durable doivent viser à déplacer la limite du politiquement faisable pour créer des espaces permettant à une réforme politique ambitieuse et à des modèles alternatifs de prospérer.

4. Alternatives aux modèles actuels non durables

Pour gérer avec succès les crises systémiques d'aujourd'hui, nous devons mettre en place des pratiques alternatives au paradigme non durable actuel. Vu qu'il n'existe aucun schéma préconçu pour le développement durable, il faut expérimenter et combiner une variété d'idées, d'approches et de politiques. Les domaines exposés ci-dessous sont des points d'appui prometteurs pour introduire des alternatives à nos systèmes économiques, politiques et sociaux. Des alternatives à nos modèles économiques, mesures des progrès, systèmes de distribution des richesses, modèles de production et de consommation et structures pour la participation démocratique des jeunes ont toutes le potentiel de provoquer un changement considérable en faveur du développement durable, à condition que les gouvernements établissent les conditions politiques adéquates et soutiennent les organisations de jeunesse et d'autres parties prenantes à entretenir des modèles alternatifs.

4.1. Une nouvelle économie

Situation actuelle

Notre système économique actuel qui repose sur la propriété privée, une concurrence largement non réglementée dans un marché libre, et la poursuite de la maximisation du profit à court terme a provoqué une augmentation énorme des difficultés économiques, environnementales et sociales. Une raison majeure qui explique la distribution fortement inégale des richesses est la façon dont notre système économique priorise les rendements aux actionnaires avant toute autre chose. La pression d'engendrer des profits à court terme a conduit les entreprises à poursuivre des activités indépendamment des graves conséquences néfastes pour notre environnement. La marchandisation de quasi chaque aspect de la vie sociale par souci de performance soulève des questions morales. Par exemple, là où l'argent détermine l'accès aux nécessités de base comme les soins de santé, l'éducation, le logement ou la nourriture. Beaucoup ont le sentiment d'avoir perdu le contrôle sur leur vie et qu'ils sont à présent laissés pour compte à cause des changements dans l'économie.

Le système actuel repose sur des mythes dérivés de modèles économiques traditionnels désuets. Deux de ces mythes sont que la richesse va être redistribuée et que la pollution sera finalement réduite lorsque les économies arriveront à maturité. Ces deux théories sont défectueuses car les inégalités sont en hausse dans les économies modernes et les émissions sont simplement sous-traitées aux pays en voie de développement.²⁴ Notre pensée économique doit être remplacée par de "nouveaux modèles de coopération qui ne sont pas basés sur les intérêts de quelques privilégiés mais sur le destin de l'humanité dans son ensemble".²⁵

Alternative

Dans l'économie de marché traditionnelle, on observe des formes alternatives d'organisation qui ne reposent pas sur l'individualisme, la compétition, le matérialisme et la maximisation du profit. Généralement appelée "nouvelle économie", elles sont davantage alignées sur les valeurs du bien-être humain et planétaire. La nouvelle économie comprend une multitude de moyens différents d'organiser l'économie, transformant la relation entre les producteurs et les consommateurs. Des exemples frappants incluent l'économie solidaire et l'économie collaborative. L'économie solidaire repose sur la démocratie, la solidarité et la durabilité écologique. Elle cherche à accroître le bien-être de la communauté grâce à

²⁴ Raworth, K. (2017). *Doughnut Economics: Seven Ways to Think Like a 21st-Century Economist*. New York: Random House Business.

²⁵ World Economic Forum (2017). *World Economic Forum 2018 to Call for Strengthening Cooperation in a Fractured World*.
<https://www.weforum.org/press/2017/09/world-economic-forum-2018-to-call-for-strengthening-cooperation-in-a-fractured-world/>

des entreprises à but non lucratif. L'économie collaborative repose sur la coopération plutôt que sur la compétition. Elle inclut le partage, la production collaborative et elle est organisée dans des réseaux communautaires horizontaux.

Il existe plusieurs formes d'organisations qui mettent cette nouvelle économie en pratique. Le développement de la nouvelle économie offre une possibilité de réévaluer les concepts traditionnels comme le travail salarié. Elle est étroitement liée au mouvement coopératif vu comme un moyen de s'organiser selon un ordre social plus égalitaire et démocratique.²⁶ D'autres formes d'organisations incluent les fiducies foncières communautaires, un organisme sans but lucratif qui développe et gère des logements abordables en retirant la terre du marché, ou la propriété collective de services essentiels comme l'électricité ou l'eau. Des structures démocratiques où les individus ont une appropriation plus forte des biens publics, des communautés et de leurs vies professionnelles contrastent avec les anciens modèles qui ont amené les individus à ressentir qu'ils ont perdu le contrôle sur leur vie. La transformation du modèle économique pour encourager l'innovation doit être une possibilité de réfléchir aux contributions respectives des formes de travail différemment qualifiées à notre société.

Levier pour le développement durable

La nouvelle économie peut être un levier pour plusieurs domaines, en particulier pour les jeunes. La participation des jeunes à des coopératives peut être considérée comme une opportunité précieuse d'emploi, de responsabilisation et d'engagement dans la transition vers une pleine participation économique, sociale et civique.²⁷ Les coopératives s'avèrent aussi un outil viable permettant aux organisations de jeunesse de partiellement financer leurs propres activités sans dépendre d'un soutien extérieur.²⁸ Changer la logique de l'organisation au niveau local pour passer à une logique qui repose sur la démocratie et la responsabilisation peut réellement changer la donne et finalement être étendue et transformer notre économie en économie qui fonctionne pour tout le monde et qui peut assurer notre subsistance sur cette planète pour de nombreuses générations à venir.²⁹

²⁶ Une coopérative est une organisation où des individus se réunissent pour répondre à des besoins communs via une entreprise démocratique. Plutôt que de maximiser les profits, c-à-d le rendement des actionnaires, les coopératives cherchent à répondre aux besoins de leurs membres et souvent aussi à la communauté plus vaste. Elles reposent sur une prise de décisions démocratique en fonction du principe "un membre - une voix". En plus des coopératives de travailleurs (qui appartiennent aux individus qui y travaillent) il existe d'autres formes de coopératives, comme des coopératives de logement (qui appartiennent aux individus qui y vivent), ou de consommateurs (qui appartiennent aux individus qui en utilisent les services).

²⁷ European Youth Forum (2014). *Money Grows on Trees: Youth Organisations setting up Cooperatives*. http://www.youthforum.org/assets/2014/05/YFJ_MoneyGrowsOnTreesweb.pdf

²⁸ European Youth Forum (2014). *Op cit.*

²⁹ Food and Agriculture Organisation of the United Nations (2003). *The Cooperative Movement as a Model of Ecological Equilibrium*. <http://www.fao.org/docrep/ARTICLE/WFC/XII/MS22-E.HTM>

Le rôle des organisations de jeunesse

Les organisations de jeunesse ont un rôle crucial à jouer pour catalyser le changement social et économique transformateur :

- En remettant en cause les idées fausses qui barrent la voie à de nouveaux modèles économiques;
- En soutenant la provision d'éducation, de formation et d'information sur la nouvelle économie et en contribuant à l'établissement de structures coopératives, en initiant ou en soutenant des projets pilotes pour démontrer que tout le monde peut être utile pour la société et la communauté;
- En contribuant à échafauder une conversation générale sur le rôle de la nouvelle économie dans le développement durable, en formulant et en communiquant la vision de la nouvelle économie, afin d'aboutir à la justice sociale.

Le rôle des gouvernements

L'Union européenne et les gouvernements régionaux et nationaux en Europe ont le potentiel de devenir des précurseurs dans des modèles économiques innovants qui font de l'idée de la prospérité économique un concept indissociable de la durabilité :

- En soutenant le mouvement en établissant les conditions politiques appropriées pour des modèles économiques alternatifs, par exemple, grâce à la recherche, au financement et à l'établissement d'un environnement juridique qui soutienne les formes alternatives d'organisations;
- En encourageant et soutenant la provision d'éducation, de formation et d'informations pour améliorer la compréhension parmi toutes les parties prenantes de nouveaux modèles économiques durables pour aboutir à la justice et à l'équité sociales;
- En imposant des restrictions sur les pratiques non durables qui surexploitent les ressources naturelles par exemple.

4.2. Une société plus égalitaire

La situation actuelle

L'inégalité économique est très élevée pour ce qui est des normes historiques et il n'est aucun signe que l'inégalité extrême s'atténue. Des recherches ont estimé qu'en 2016, 8 hommes possédaient les mêmes richesses que la moitié inférieure de la population mondiale; 3,6 milliards d'individus.³⁰ D'une manière générale, 82% des richesses engendrées entre septembre 2016 et septembre 2017 ont été accumulées

³⁰ Oxfam (2017). *An Economy for the 99%*. <https://www.oxfam.org/en/research/economy-99>

par le 1% des personnes les plus riches, tandis que 0% allait aux 50% les plus pauvres du monde.³¹

L'inégalité a également une dimension sociale. Différents groupes tels que les jeunes et les femmes sont disproportionnellement affectés par l'inégalité et les impacts du changement climatique. Neuf milliardaires sur dix sont des hommes.³² D'après le Forum économique mondial, au rythme actuel où vont les choses, il faudrait jusqu'à l'année 2234 pour combler l'écart salarial mondial entre les genres.³³ En 2014, les jeunes sont devenus le groupe le plus exposé au risque de pauvreté dans l'OCDE.³⁴ Un pourcentage spectaculaire de 43% de la main d'oeuvre mondiale de la jeunesse est soit sans emploi, soit dans l'emploi mais vivant dans la pauvreté.³⁵

L'inégalité a de multiples causes ou moteurs. L'exclusion sociale fondée sur l'âge, le genre, l'ethnicité, la classe, la caste, le handicap ou d'autres catégories en fait partie. D'autres facteurs tels que la mondialisation, la politique publique et la technologie peuvent aussi être de moteurs de l'inégalité s'ils ne sont pas exploités correctement. Ils peuvent cependant également avoir le potentiel d'exercer une influence positive massive pour combattre les pratiques non durables et la pauvreté s'ils sont utilisés à bon escient.

Cependant, il est des faits qui prouvent que l'inégalité est intégrée dans notre système économique et préservée depuis des générations à cause de l'héritage de la richesse.³⁶ Vu que la richesse est une source importante de pouvoir et vice-versa, l'inégalité économique est à la fois une cause et une conséquence de l'inégalité politique. L'emprise politique du processus décisionnel peut conduire à une perpétuation de l'inégalité économique. Des groupes privilégiés utilisent leur accès aux décideurs pour renforcer leur propre avantage, via des impôts en or ou des accords de privatisation, par exemple. En revanche, ces groupes utilisent leur pouvoir économique pour accroître leur influence politique de nombreuses façons, en faisant du lobbying ou en finançant des campagnes, en finançant des recherches ou en s'appropriant des médias (emprise d'idées), et font preuve de népotisme en

³¹ Oxfam (2018). *Reward Work, not Wealth*. <https://www.oxfam.org/en/research/reward-work-not-wealth>; inspiré de données issues de <https://www.credit-suisse.com/corporate/en/research/research-institute/publications.html>

³² Forbes (2017). *The World's Billionaires. 2017 Ranking*. <https://www.forbes.com/billionaires/list>

³³ World Economic Forum (2017). *The Global Gender Gap Report 2017*. http://www3.weforum.org/docs/WEF_GGGR_2017.pdf

³⁴ OECD (2014). *Rising inequality: youth and poor fall further behind*. <https://www.oecd.org/social/OECD2014-Income-Inequality-Update.pdf>

³⁵ ILO (2015). *Global Employment Trends for Youth 2015: Scaling up investments in decent jobs for youth*. http://www.ilo.org/global/research/globalreports/youth/2015/WCMS_412015/lang--en/index.htm

³⁶ Dans le système actuel, le retour sur capital a été stable pendant des siècles à raison d'environ 5%. Lorsque le retour sur capital est plus important que la croissance économique à long terme, le ratio patrimoine/revenu, et donc l'inégalité, augmente. Cela a été la norme à travers l'histoire, alors que le déclin d'inégalité au 20ème siècle était anormalement influencé par les deux guerres mondiales et une grande dépression. - The Guardian (2014). *Thomas Piketty's Capital: everything you need to know about the surprise bestseller*. <https://www.theguardian.com/books/2014/apr/28/thomas-piketty-capital-surprise-bestseller>. Piketty, T. (2013). *Capital in the Twenty-First Century*. Harvard University Press.

faisant tourner des portes entre le service civil et l'industrie (emprise réglementaire). Aucun de ces facteurs n'est naturel ou échappant au contrôle humain. L'inégalité est créée et perpétuée via notre système et nos politiques économiques.

Levier pour le développement durable

Bien que l'inégalité extrême est proprement immorale, elle est un élément profondément déstabilisateur de nos systèmes économiques et sociaux mondiaux. Les sociétés où règne une inégalité plus importante enregistrent généralement une insécurité plus élevée et des niveaux de santé et de bonheur plus faibles. Elles sont moins résilientes et moins à même de faire face à des défis comme le changement climatique. Une inégalité importante provoque également une perte de confiance et de cohésion dans la société.³⁷ Les riches et les pauvres vivent de plus en plus des vies séparées : ils vivent et font leur shopping dans des lieux différents et ils envoient leurs enfants dans des écoles différentes. En revanche, réduire l'inégalité a un puissant effet de levier pour augmenter la résilience systémique et aborder les maux sociaux repris ci-dessus pour aboutir à une société plus durable et réduire plus directement la pauvreté.

Le rôle des organisations de jeunesse

Les organisations de jeunesse peuvent contribuer à une société plus égalitaire :

- en luttant contre l'inégalité de par leurs actions, par exemple, le travail de jeunesse et l'éducation non formelle;
- en soulignant les problèmes d'inégalité extrême, en particulier pour les jeunes, au moyen de faits et chiffres;
- en sensibilisant à l'inégalité et les jeunes afin d'amener le problème sur le devant de la scène et d'influencer le discours politique, en ouvrant des espaces pour une réforme structurelle et politique ambitieuse;
- en responsabilisant les jeunes confrontés aux inégalités pour qu'ils deviennent des acteurs du changement dans leurs propres communautés et qu'ils fassent un plaidoyer pour une société égalitaire.

Le rôle des gouvernements

Les gouvernements et les institutions internationales doivent reconnaître que le système et les politiques économiques actuels ne fonctionnent pas pour la majorité de la population, et appliquer des mesures différentes capables de réduire l'inégalité, y compris :

³⁷ Wilkinson, R. & Pickett, K. (2009). *The Spirit Level: Why More Equal Societies Almost Always Do Better*. Allen Lane.

- Concevoir une économie plus équitable dès le départ grâce à des politiques qui réglementent les emplois de qualité avec des salaires et des conditions de travail décentes, et la promotion des organisations de travailleurs pour augmenter leur pouvoir de négociation vis-à-vis des employeurs;
- Mettre en oeuvre des mesures qui garantissent une allocation durable et socialement équitable des profits;
- Adopter des réglementations pour empêcher toute emprise politique;
- Réformer les impôts pour lutter contre la fraude fiscale et l'évitement fiscal;
- Investir de nouveaux rendements dans des politiques qui bénéficient aux jeunes, et en particulier aux groupes vulnérables et marginalisés.

4.3. Production et consommation durables

Situation actuelle

Les problèmes environnementaux se sont accélérés ces dernières années. Le changement climatique a déjà provoqué 400.000 morts par an, principalement à cause de la faim et des maladies contagieuses.³⁸ Un article paru récemment dans *Nature* indique que nous n'avons que 5% de chance de rester sous le seuil des 2°C établis dans l'Accord de Paris.³⁹ Au moins 10.000 espèces disparaissent chaque année, un nombre que l'on estime entre 1.000 à 10.000 fois plus élevé que sans les impacts de l'activité humaine.⁴⁰ Près de 8 millions de tonnes métriques de déchets plastiques entrent chaque année dans les océans.⁴¹ La pollution atmosphérique est responsable de 400.000 morts prématurées en Europe uniquement.⁴²

Dans la pensée systémique, tous ces problèmes écologiques sont liés à un problème central : le dépassement écologique. Nous consommons simplement trop et nous vivons bien au-delà des capacités limites de la Terre. Aujourd'hui, l'humanité utilise en moyenne 1,6 fois la planète Terre pour fournir des ressources et absorber nos déchets.⁴³ Notre culture de consommation actuelle empêche que tout le monde puisse jouir d'un mode de vie durable. C'est particulièrement vrai pour les groupes vulnérables qui ne peuvent se permettre de consommer des biens et des services éthiques et écologiques qui peuvent s'avérer plus onéreux.

³⁸ Climate Vulnerable Forum (2016). *Climate Vulnerability Monitor, 2nd edition, 2016.*

<https://daraint.org/wp-content/uploads/2012/10/CVM2-Low.pdf>

³⁹ Raftery, A.E. et al. (2017). *Less than 2 °C warming by 2100 unlikely.* Nature Climate Change volume7, pages 637–641

⁴⁰ WWF (n.a.). *How many Species are we losing?*

http://wwf.panda.org/about_our_earth/biodiversity/biodiversity/

⁴¹ Jambeck et al. (2015). *Plastic waste inputs from land into the ocean.*

<http://science.sciencemag.org/content/347/6223/768>

⁴² European Environment Agency (2017). *Air Quality in Europe 2017.*

<https://www.eea.europa.eu/publications/air-quality-in-europe-2017>

⁴³ Global Footprint Network (n.a.). *Ecological Footprint.*

<https://www.footprintnetwork.org/our-work/ecological-footprint/>

Pour gérer l'urgence et la nature systémique des problèmes environnementaux actuels, des solutions techniques sont absolument inadéquates. Bien que l'efficacité énergétique et l'énergie renouvelable soient sans aucun doute importantes, elles ne sont qu'une partie de la solution. Trouver une solution exige d'étudier les causes profondes du problème, c-à-d nos niveaux actuels et nos modèles linéaires de consommation et de production qui suivent la logique "extraire, produire, posséder, jeter".

Alternative

L'économie circulaire est apparue comme une alternative prometteuse pour s'opposer aux modèles linéaires. Le but de l'économie circulaire est de créer un circuit fermé du cycle de production du "berceau au berceau" tout en maximisant le recyclage et la réutilisation des produits et en minimisant la production de déchets et d'énergie. La Commission européenne a proposé un Plan d'action pour l'économie circulaire qui sera mis en oeuvre à travers l'Union européenne.⁴⁴ D'autres pays tels que la Chine ont introduit des mesures suivant l'exemple de l'Union européenne.⁴⁵

L'idée de l'économie circulaire a le potentiel de transformer la façon dont nous produisons et consommons, mais elle ne peut en soi résoudre le problème du changement climatique, de l'épuisement des ressources, et des déchets. Une étude a découvert que les activités d'économie circulaire peuvent augmenter la production générale, ce qui peut partiellement ou pleinement équilibrer leurs bénéfices.⁴⁶ Par conséquent, l'économie circulaire a besoin d'être englobée dans un changement plus vaste, une critique de l'extractivisme et une culture de la suffisance.

De plus, la transition vers une économie circulaire à faible intensité de carbone doit être équitable: respecter les droits des travailleurs et créer des possibilités pour les communautés de s'éloigner des industries qui utilisent les combustibles fossiles de manière intensive. Cela est particulièrement pertinent pour les régions géographiques qui dépendent largement de l'industrie des combustibles fossiles et pour les personnes âgées, les personnes moins qualifiées qui travaillent dans ces industries depuis longtemps. Une transition équitable doit réunir les travailleurs, les communautés, les employeurs, les jeunes et le gouvernement dans un dialogue pour conduire les plans, les politiques et les investissements concrets nécessaires à une transformation rapide et équitable.

⁴⁴ European Commission (2018). *Circular Economy*.

http://ec.europa.eu/environment/circular-economy/index_en.htm

⁴⁵ World Bank Group (2017). *China Circular Economy Promotion Law*.

<https://ppp.worldbank.org/public-private-partnership/library/china-circular-economy-promotion-law>

⁴⁶ Zink, T. & Geyer, R. (2017). *Circular Economy Rebound*.

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/jiec.12545/abstract>

Levier pour le développement durable

Un nouveau modèle de production basé à la fois sur le principe de suffisance et d'efficacité pourrait avoir un effet transformateur au-delà des défis environnementaux. Par exemple, chaque étape de l'économie circulaire peut fournir des emplois de qualité aux jeunes. Elle peut aussi donner lieu à une nouvelle culture qui ne confond pas bien-être et consommation, mais qui promeut la conscience environnementale.

Le rôle des organisations de jeunesse

Les organisations de jeunesse ont un rôle important à jouer en facilitant l'échange de connaissances pour promouvoir une culture écologique et la suffisance :

- en motivant et en soutenant les jeunes à participer à de nouveaux modèles de consommation et de production;
- en donnant l'exemple par leurs pratiques respectueuses de l'environnement et en répandant les pratiques déjà mises en oeuvre par les citoyens, en particulier les jeunes;
- en sensibilisant et en regroupant les personnes de toutes les couches de la société pour qu'elles partagent leur savoir-faire et les techniques qu'elles testent, pour encourager et renforcer le sentiment de vivre ensemble et de faire partie de la communauté;
- en communiquant de manière à motiver les individus à protéger et apprécier la nature en les intéressant à sa valeur intrinsèque;
- en promouvant l'utilisation de moyens de transport écologiques.

Le rôle des gouvernements

Les gouvernements européens doivent établir le contexte politique pour une transformation des modèles durables de production et de consommation :

- en mettant en oeuvre et en augmentant l'ambition pour des stratégies d'économie circulaire et en concevant systématiquement des politiques qui appliquent les principes du réduire, réutiliser, recycler, dans cet ordre précis, en impliquant les personnes qui ont une expérience pratique.
- en imposant des restrictions sur les pratiques non durables, notamment via une interdiction sur le charbon et la suppression des combustibles fossiles, et la mise en place de systèmes de sanctions pour les violations de l'environnement et des droits humains;
- en encourageant et en soutenant l'innovation, ainsi qu'en garantissant l'accès à des pratiques durables comme l'énergie renouvelable et les moyens de transport écologiques.

- en garantissant une transition équitable grâce à des options d'éducation, de délocalisation et de pension pour les personnes les plus affectées par une transformation vers une économie circulaire à faible intensité de carbone, et en garantissant des fonds pour ces mesures.
- en reconnaissant les limites des solutions du marché pour les problèmes environnementaux car nos ressources naturelles ne peuvent être séparées et valorisées comme des actifs financiers en raison de leur valeur intrinsèque qui ne peut être substituée une fois qu'elles sont épuisées.

4.4. Participation démocratique

Situation actuelle

Le développement durable ne peut être un projet bureaucratique décidé par de petits groupes de privilégiés; il exige des systèmes de gouvernance démocratique efficaces et la participation active et significative des jeunes et de la société civile pour créer un nouveau cheminement.

La participation politique est un principe directeur de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme⁴⁷, pourtant ce droit n'est pas également respecté, protégé et exercé dans les différents groupes de la société. Les jeunes sont généralement perçus à tort comme ayant une relation désengagée avec la politique. Une faible participation aux élections est souvent avancée pour soutenir cette hypothèse. Contrairement aux idées reçues, une étude du Forum européen de la Jeunesse a révélé un vif intérêt pour la politique parmi les jeunes. Cependant, les jeunes préfèrent s'engager dans la politique de l'organisation, de la mobilisation et contester le pouvoir depuis l'extérieur.⁴⁸

Une faible participation des jeunes aux structures politiques actuelles ne peut donc être reprochée à des jeunes "apolitiques". En revanche, on remarque une perte de confiance dans les institutions politiques actuelles qui doit être expliquée par les formes actuelles de démocratie représentative elles-mêmes. Les systèmes paternalistes et oligarchiques sont réticents à partager le pouvoir et à répondre aux aspirations des jeunes à un renouvellement démocratique. Aujourd'hui, de nombreuses démocraties en Europe débattent de questions techniques plutôt que de valeurs comme la justice, la dignité humaine ou le bien commun qui sont au cœur du concept de développement durable. Les intérêts des jeunes apparaissent de moins en moins comme une priorité pour les institutions politiques, créant un cercle vicieux qui éloigne davantage les jeunes de la sphère politique formelle.

⁴⁷ AGONU (1984). *Déclaration universelle des Droits de l'Homme*.

http://www.ohchr.org/EN/UDHR/Documents/UDHR_Translations/frn.pdf

⁴⁸ European Youth Forum (2015). *Young People and Democratic Life in Europe: What next after the 2014 European Elections?*.

https://www.youthup.eu/app/uploads/2015/11/YFJ_YoungPeopleAndDemocraticLifeInEurope_B1_web-9e4bd8be22.pdf

La participation formelle des jeunes aux processus politiques a augmenté mais elle est restée largement symbolique, élitiste, souvent dépolitisée et confinée à des espaces étriqués présumés “questions de jeunesse” comme l’éducation. Les jeunes de milieux défavorisés sont face à des difficultés plus grandes pour accéder aux processus et à la participation politiques, et suite à cela, ils sont représentés par d’autres personnes qui n’ont pas la même compréhension de leur situation ni les mêmes moyens de l’exprimer. Alors que les jeunes peuvent avoir une place à la table, l’espace politique imparti à la société civile, y compris aux jeunes, pour s’organiser, opérer, protester et contester se rétrécit.⁴⁹

Alternative

Pour attirer plus de jeunes de milieux divers pour qu’ils participent aux débats fondamentaux de notre époque, il faut un changement structurel qui tende vers une démocratie où les jeunes ont véritablement leur mot à dire. Le dialogue structuré de l’UE⁵⁰ et le système de cogestion du Conseil de l’Europe⁵¹ sont un bon début, mais ils doivent être améliorés et complétés par de nouveaux mécanismes délibératifs et participatifs, surtout pour les plus pauvres. Des budgets participatifs qui permettent aux citoyens de décider où les fonds publics doivent être dépensés se sont avérés un outil puissant pour engager avec succès les jeunes dans l’élaboration politique par exemple.⁵²

L’activisme et la mobilisation des jeunes doivent être reconnus comme une forme légitime de participation politique et ne pas être contestés. Les jeunes sont souvent critiques envers les systèmes et procédures politiques, et ils sont capables de mettre des méthodes non démocratiques en exergue sous diverses formes.⁵³ Il faut absolument se tourner vers les jeunes qui vivent en marge du discours politique et dont l’espace politique est évidemment radicalement restreint. L’activisme populaire et les causes marginalisées au coeur du développement durable (comme les droits humains, la critique systémique ou la protection des lanceurs d’alerte) sont souvent négligés en faveur de questions moins politisées ou moins controversées. Il est indispensable d’étudier les opinions et expériences des jeunes en marge du discours politique dont l’espace politique est manifestement et radicalement restreint.

Les solutions technologiques, la réglementation politique ou les instruments financiers ne peuvent à eux seuls aboutir au développement durable. Nous devons

⁴⁹ Transnational Institute (2017). *On “Shrinking Space”: A Framing Paper.* https://www.tni.org/files/publication-downloads/on_shrinking_space_2.pdf

⁵⁰ Pour plus d’informations sur le travail du Forum Jeunesse sur le Dialogue structuré: <http://www.youthforum.org/structured-dialogue>

⁵¹ Pour plus d’informations sur la cogestion: <https://www.coe.int/en/web/youth/co-management-and-decision-making>

⁵² European Youth Forum (2015). *Op cit.*

⁵³ Finnish Youth Research Network (2014). *Youth Participation Good Practices in Different Forms of Regional and Local Democracy.* http://www.nuorisotutkimusseura.fi/images/julkaisuja/youthparticipation_goodpractices.pdf

changer notre manière de penser et d'agir. Cela demande une éducation de qualité et l'apprentissage du développement durable à tous les niveaux et dans tous les contextes sociaux. L'éducation, tant formelle que non formelle joue un rôle important dans le soutien de nouvelles formes de structures démocratiques émergentes. L'éducation à la citoyenneté sert de nombreuses fonctions qui sont essentielles pour la création d'une société plus durable et équitable, comme mobiliser les jeunes pour cette cause, responsabiliser les jeunes pour qu'ils s'engagent dans la vie politique, et développer le bon sens des citoyens d'appartenir à une communauté plus vaste et à une humanité commune.⁵⁴ De nouveaux modèles démocratiques ne peuvent prospérer sans les structures éducatives appropriées en place.

Levier pour le développement durable

La participation démocratique des jeunes est un point d'appui crucial pour le développement durable. L'aliénation actuelle des jeunes prive la société de leur énergie et de leur optimisme. S'ils sont soutenus par une éducation de qualité au développement durable, tant formelle que non formelle, des modèles délibératifs et participatifs de participation démocratique des jeunes ont le potentiel de mener à une perspective à long terme, à une distribution intergénérationnelle équitable des ressources, et à une dynamique de changement nécessaire pour le développement durable.

Le rôle des organisations de jeunesse

Les organisations de jeunesse jouent un rôle important pour améliorer la démocratie représentative et participative et la renforcer grâce à de nouvelles formes qui permettent un débat authentique sur le développement durable, y compris:

- en assurant l'accès et la participation des jeunes aux processus démocratiques et décisionnels;
- en facilitant le dialogue entre toutes les parties prenantes sur les questions fondamentales liées au développement durable;
- en préconisant une participation plus importante des jeunes dans les processus institutionnels existants;
- en traduisant l'activisme politique pour la réforme démocratique en institutions politiques et en incitant les gouvernements européens et les institutions internationales à mettre en place des mécanismes plus inclusifs, participatifs et délibératifs;
- en soutenant les jeunes dans des actions directes et la mobilisation populaire là où les institutions publiques sont incapables de créer des espaces;

⁵⁴ European Youth Forum (2016). *Inspiring! Les Organisations de jeunesse contribuent à l'éducation à la citoyenneté.*

- en incluant les jeunes marginalisés dans les processus de participation démocratique et institutionnels, les reconnaissant comme des parties prenantes fondamentales de ce dialogue;
- en fournissant une éducation à la citoyenneté et au développement durable.

Le rôle des gouvernements

Les gouvernements et les institutions internationales doivent reconnaître et comprendre la pluralité de la participation politique des jeunes et répondre par une réforme authentique du système démocratique :

- en promouvant le dialogue, à chaque niveau de gouvernance, entre toutes les parties prenantes sur les questions fondamentales liées au développement durable;
- en assurant la présence d'un groupe divers de jeunes dans des organismes politiques clés tels que les parlements à tous les niveaux, ainsi que dans des processus pour le développement durable, et en améliorant les formes actuelles de participation, par exemple en abaissant l'âge de vote à 16 ans et en cherchant les opinions et avis des jeunes les plus à l'écart;
- en reconnaissant comme légitimes les formes alternatives de participation au-delà du vote et en y répondant adéquatement;
- en créant de nouveaux mécanismes et structures participatifs et délibératifs pour renforcer la démocratie à travers l'Europe;
- en investissant en faveur d'une éducation de qualité, tant formelle que non formelle, au développement durable.

4.5. Mesures réelles du progrès

Situation actuelle

Nos systèmes sociaux et économiques sont construits sur la supposition qu'une augmentation de la croissance économique, mesurée par le Produit intérieur brut (PIB) engendre des bénéfices pour tous et des améliorations de la qualité de la vie. Des taux de croissance élevés sont aujourd'hui considérés comme un facteur de réussite à part entière plutôt que comme un moyen d'arriver à une fin. Les gouvernements du monde entier ont voulu tout sacrifier, des services publics à l'égalité des chances, pour purifier l'air et grappiller quelques points de pourcentage dans la croissance du PIB.

Le PIB ne peut pas, et n'est pas censé mesurer le bien-être.⁵⁵ Il mesure le montant total de tout ce que nous produisons sur une période donnée, sans valoriser ce qui

⁵⁵ Simon Kuznets (1934) *National Income, 1929-1932. 73rd US Congress, 2nd session, Senate document no 124*. Available at: <http://www.nber.org/chapters/c2258.pdf>

est produit en fonction de normes éthiques et de la durabilité. Le PIB s'accroît et donc on dit que l'économie se porte "bien" alors que la pollution de l'environnement crée une nouvelle production, par exemple des médicaments pour traiter les effets nuisibles de la pollution atmosphérique sur la santé. Le PIB, en tant que nombre agrégé, ignore également totalement la façon dont les fruits de cette croissance sont investis ou partagés.

Le véritable problème du PIB en tant que métrique, ce sont ses effets sur l'élaboration politique. Ce qui est évalué est géré. En quête de croissance économique, les gouvernements ont adopté une série de mesures nécessitant d'importants moyens qui contribuent fortement au changement climatique. La quête insaisissable de croissance entraînée par le PIB a encouragé une culture consumériste à travers le monde pour ceux qui peuvent se permettre d'y participer, où les individus sont réduits au titre de "consommateurs" et les sociétés au titre de "marchés". Socialement, cela a provoqué la concentration des richesses et du pouvoir dans les mains d'une poignée de plus en plus infime d'individus. En soi, la croissance économique ne réduira pas la pauvreté ou l'inégalité, comme démontré dans de nombreuses régions.⁵⁶ Une dépendance aux mesures PIB nous conduit à l'auto-satisfaction parce qu'elles dissimulent le véritable coût de la croissance pour les peuples et la planète.

Alternative

La fixation actuelle sur le PIB comme indicateur national et sociétal de réussite est une construction sociale qui peut être modifiée. Nous devons reconnaître qu'il ne fait aucun sens de maximiser la consommation. Une importante fenêtre d'opportunités s'ouvre à nous. L'idée que le PIB n'est pas adapté pour mesurer le progrès et le besoin d'alignement politique sur les mesures alternatives du progrès est de plus en plus reconnue.⁵⁷ Les organisations de la société civile insistent depuis longtemps sur la limitation des indicateurs qui sont exclusivement monétaires, ainsi que sur le fait que des indicateurs multidimensionnels sont requis pour mesurer la pauvreté et le bien-être. La cible 17.19 des ODD requiert que tous les Etats membres de l'ONU "s'inspirent d'initiatives existantes pour développer des mesures de progrès du développement durable qui complètent le produit intérieur brut".⁵⁸ Une myriade d'indicateurs alternatifs existent déjà qui mesurent le "bien-être" ou "la prospérité" comme les indicateurs de la Commission européenne sur "la qualité de vie".⁵⁹ Cependant, ces indicateurs sont rarement utilisés dans l'élaboration politique.

⁵⁶ Au Nigéria, la croissance du PIB reste à 5% depuis les 20 dernières années. Malgré cela le pourcentage d'extrêmement pauvres est passé de 22% en 2004 à près de 39% en 2010. The Economist (2013). *Generation Jobless*. <https://www.economist.com/news/international/21576657-around-world-almost-300m-15-24-year-olds-are-not-working-what-has-caused>

⁵⁷ Dans des pays comme l'Autriche, la Belgique, l'Italie, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et l'Allemagne, les gouvernements reconnaissent aujourd'hui qu'une attention unique à la croissance du PIB n'est souvent pas bénéfique à la société et risque de provoquer des impacts négatifs sur l'environnement.

⁵⁸ UN General Assembly (2015). *Op cit*.

⁵⁹ Eurostat (2015). *Quality of Life Indicators*. http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Quality_of_life_indicators

Levier pour le développement durable

Un manque de volonté politique alimenté par des idées fausses à propos des bénéfices de l'utilisation du PIB entravent l'utilisation de mesures alternatives du progrès dans l'élaboration politique. Ce que la majorité des pays perçoivent comme des idées reçues est que la croissance économique basée sur la production et la consommation est leur objectif ultime et que donc le PIB en tant qu'indicateur est toujours le raccourci commun pour vérifier les progrès généraux et le bien-être humain. Remplacer le PIB comme indicateur dominant du progrès peut mettre un terme à la poursuite d'une croissance économique durable et paver la voie à des modèles de progrès plus durables.

Le rôle des organisations de jeunesse

Les organisations de jeunesse peuvent jouer un rôle important dans la construction d'une nouvelle vision du progrès:

- en remettant en cause les idées fausses qui soutiennent l'utilisation du PIB et en articulant une vision positive d'une économie structurée autour de la réalisation du bien-être;
- en aidant à construire une telle vision ascendante, en récoltant des données sur le bien-être des jeunes qui peuvent éventuellement alimenter les indicateurs de progrès qui guident les choix politiques.

Le rôle des gouvernements

La croissance économique ne doit plus être perçue comme une fin en soi mais comme un moyen possible de soutenir le bien-être des individus, aussi longtemps qu'elle n'occasionne pas d'effets indésirables pour l'environnement. Les gouvernements et les institutions internationales doivent contribuer au changement :

- en instaurant un débat fondamental sur ce que signifie le progrès et comment la société peut être structurée pour réaliser le bien-être collectif;
- en adoptant des mesures alternatives du progrès basées sur le développement durable et le véritable bien-être des peuples et de la planète.

5. Conclusion

L'idée de contester les modèles non durables et d'introduire de nouveaux modèles durables dans la sphère politique, économique et sociale peut sembler une tâche herculéenne. Pourtant, nos systèmes et modèles actuels ne sont pas immuables. Ils ont été créés par l'homme - dans la plupart des cas littéralement construits par une poignée d'hommes. Il est possible de créer un futur équitable et durable mais seulement avec une vision audacieuse qui repose sur un changement systémique et des modèles alternatifs durables.

Le Forum européen de la Jeunesse n'essaie pas de réinventer le monde. Au lieu de cela, un nouvel esprit du temps se déploie sous nos yeux et nous devons faire de notre mieux pour le canaliser vers le monde que nous souhaitons voir émerger. En tant que porte-parole des jeunes et que plate-forme des organisations de jeunesse en Europe, le Forum Jeunesse ne peut que nourrir des alternatives durables partout en Europe et orienter le nouveau débat politique vers des fins productives.

Le Forum européen de la Jeunesse s'engage à instaurer le dialogue et à contester les idées fausses sur lesquelles reposent les modèles non durables. En développant et en communiquant un scénario positif sur la participation des jeunes à des modèles alternatifs viables, le Forum européen de la Jeunesse veut créer des espaces où les demandes de réforme structurelle peuvent être significativement exprimées. Cela inclut aussi de soutenir ses organisations membres dans la communication autour d'alternatives et de mettre des modèles alternatifs en pratique. Le Forum européen de la Jeunesse mènera un plaidoyer en faveur du changement politique vers un environnement politique où des alternatives durables peuvent prospérer. Enfin, le Forum européen de la Jeunesse cherche à se connecter avec les organisations de la société civile et d'autres parties prenantes animées des mêmes idées, et construire un réseau en vue d'accroître les alternatives durables pour qu'elles se répandent.

La faisabilité du développement durable dépend de l'énergie et du dynamisme des jeunes qui entrent pour la première fois dans la vie publique avec de nouvelles idées, sans préjugés, et moins tenus par des structures institutionnelles et idéologiques. Nous ne devrions jamais sous-estimer le pouvoir d'une jeune génération de changer les règles. Les jeunes sont animés de la créativité et de la passion pour donner naissance à une nouvelle voie vers une Europe durable. Le Forum européen de la Jeunesse cherche à responsabiliser les jeunes dans cette démarche - en tant qu'agents de leur propre avenir durable.

Références

European Youth Forum

European Youth Forum (2006). Document politique sur le développement durable.
https://www.jugendpolitikineuropa.de/downloads/4-20-2281/EYF_sust_Develop.pdf

European Youth Forum (2014). *Money Grows on Trees: Youth Organisations setting up Cooperatives.*
http://www.youthforum.org/assets/2014/05/YFJ_MoneyGrowsOnTreesweb.pdf

European Youth Forum (2014). *Document politique : le travail socio-éducatif au sein du Forum Jeunesse et des Organisations de jeunesse.*
<http://www.youthforum.org/assets/2014/12/PP-Youth-Work.pdf>

European Youth Forum (2015). *Young People and Democratic Life in Europe: What next after the 2014 European Elections?.*
https://www.youthup.eu/app/uploads/2015/11/YFJ_YoungPeopleAndDemocraticLifeInEurope_B1_web-9e4bd8be22.pdf

European Youth Forum (2016). *Exclure les jeunes: c'est mettre notre avenir en péril.*
<http://www.youthforum.org/assets/2016/05/Excluding-youth-a-threat-to-our-future.pdf>

European Youth Forum (2016). *Inspiring! Les organisations de jeunesse contribuent à l'éducation à la citoyenneté.*
<http://www.youthforum.org/assets/2016/10/Youth-organisations-contribution-to-citizenship-education.pdf>

European Youth Forum (2016). *Document politique sur l'égalité et la non-discrimination.*
https://www.youthforum.org/assets/2016/04/0099-16_Policy_Paper_Equality_Non-discrimination_FINAL2.pdf

Externes

Bond et al. (2011). *Finding Frames: New ways to engage the UK public in global poverty.*
<http://www.framingmymessage.nl/wp-content/uploads/2013/09/Finding-Frames-New-ways-to-engage-the-UK-public-in-global-poverty-Bond-2011.pdf>

Brundtland (1987). *Report of the World Commission on Environment and Development: Our Common Future.*
<http://www.un-documents.net/our-common-future.pdf>

Climate Vulnerable Forum (2016). *Climate Vulnerability Monitor, 2nd edition, 2016.* Available at: <https://daraint.org/wp-content/uploads/2012/10/CVM2-Low.pdf>

EPSC (2016). *Sustainability Now! A European Vision for Sustainability.*
http://ec.europa.eu/epsc/publications/strategic-notes/sustainability-now_en

European Commission (2018). *Circular Economy*.
http://ec.europa.eu/environment/circular-economy/index_en.htm

European Environment Agency (2017). *Air Quality in Europe 2017*.
<https://www.eea.europa.eu/publications/air-quality-in-europe-2017>

Eurostat (2015). *Quality of Life Indicators*.
http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Quality_of_life_indicators

Eurostat (2017). *Unemployment statistics (Data up to December 2017)*.
http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Unemployment_statistics#Youth_unemployment_trends

Finnish Youth Research Network (2014). *Youth Participation Good Practices in Different Forms of Regional and Local Democracy*.
http://www.nuorisotutkimusseura.fi/images/julkaisuja/youthparticipation_goodpractices.pdf

Food and Agriculture Organisation of the United Nations (2003). *The Cooperative Movement as a Model of Ecological Equilibrium*.
<http://www.fao.org/docrep/ARTICLE/WFC/XII/MS22-E.HTM>

Forbes (2017). *The World's Billionaires. 2017 Ranking*.
<https://www.forbes.com/billionaires/list>

Global Footprint Network (n.a.). *Ecological Footprint*.
<https://www.footprintnetwork.org/our-work/ecological-footprint/>

ILO (2015). *Global Employment Trends for Youth 2015: Scaling up investments in decent jobs for youth*.
http://www.ilo.org/global/research/globalreports/youth/2015/WCMS_412015/lang-en/index.htm

Jambeck et al. (2015). *Plastic waste inputs from land into the ocean*.
<http://science.sciencemag.org/content/347/6223/768>

Lakoff, G. (2008) *The Political Mind: A cognitive Scientist's Guide to our Brain and its Politics*. Penguin Books

Maedows, D. (1999). *Leverage points: Places to Intervene in a System*.
http://donellameadows.org/wp-content/userfiles/Leverage_Points.pdf

Major Group for Children and Youth (2014). *Closing statement the final session of the Open Working Group on Sustainable Development Goals*.
<https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/10923children.pdf>

OECD (2014). *Rising inequality: youth and poor fall further behind*.
<https://www.oecd.org/social/OECD2014-Income-Inequality-Update.pdf>

Oxfam (2017). *An Economy for the 99%*.
<https://www.oxfam.org/en/research/economy-99>

Oxfam (2018). *Reward Work, not Wealth*.
<https://www.oxfam.org/en/research/reward-work-not-wealth>

Oxfam et al. (2010). *Common Cause: The case for working with our cultural values*. Available at:
<https://policy-practice.oxfam.org.uk/publications/common-cause-the-case-for-working-with-our-cultural-values-112367>

Piketty, T. (2013). *Capital in the Twenty-First Century*. Harvard University Press.

Raferly, A.E. et al. (2017). *Less than 2 °C warming by 2100 unlikely*. Nature Climate Change volume7, pages637–641

Raworth, K. (2017). *Doughnut Economics: Seven Ways to Think Like a 21st-Century Economist*. New York: Random House Business.

Simon Kuznets (1934) *National Income, 1929-1932*. 73rd US Congress, 2nd session, Senate document no 124. Available at: <http://www.nber.org/chapters/c2258.pdf>

The Economist (2013). *Generation Jobless*.
<https://www.economist.com/news/international/21576657-around-world-almost-300m-15-24-year-olds-are-not-working-what-has-caused>

The Guardian (2014). *Thomas Piketty's Capital: everything you need to know about the surprise bestseller*.
<https://www.theguardian.com/books/2014/apr/28/thomas-piketty-capital-surprise-best-seller>.

Transnational Institute (2017). *On "Shrinking Space": A Framing Paper*.
https://www.tni.org/files/publication-downloads/on_shrinking_space_2.pdf

UN (2015). *Report of the Capacity Building Workshop and Expert Group Meeting on Integrated Approaches to Sustainable Development Planning and Implementation*.
<https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/8506IASD%20Workshop%20Report%2020150703.pdf>

UN General Assembly (2015). *Transforming our world: the 2030 Agenda for Sustainable Development*.
<https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/21252030%20Agenda%20for%20Sustainable%20Development%20web.pdf>

UNGA (1984). *The Universal Declaration of Human Rights*.
http://www.ohchr.org/EN/UDHR/Documents/UDHR_Translations/eng.pdf

Wilkinson, R. & Pickett, K. (2009). *The Spirit Level: Why More Equal Societies Almost Always Do Better*. Allen Lane.

World Bank Group (2017). *China Circular Economy Promotion Law*.
<https://ppp.worldbank.org/public-private-partnership/library/china-circular-economy-promotion-law>

World Economic Forum (2017). *The Global Gender Gap Report 2017*.
http://www3.weforum.org/docs/WEF_GGGR_2017.pdf

World Economic Forum (2017). *World Economic Forum 2018 to Call for Strengthening Cooperation in a Fractured World*.
<https://www.weforum.org/press/2017/09/world-economic-forum-2018-to-call-for-strengthening-cooperation-in-a-fractured-world/>

WWF (n.a.). *How many Species are we losing?*
http://wwf.panda.org/about_our_earth/biodiversity/biodiversity/

Zink, T. & Geyer, R. (2017). *Circular Economy Rebound*.
<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/jiec.12545/abstract>